



InFO Mail N°51 – 13 avril 2015 – Bilan grève du 9 avril et Rythmes scolaires

Grève du 9 avril contre l'austérité et rythmes scolaires **FO continue de revendiquer !**

Les enseignants ont participé avec les salariés du public et du privé aux manifestations du 9 avril contre l'austérité et toutes ses conséquences, le pacte de responsabilité et la loi Macron : 300.000 dans tout le pays, 150.000 à Paris, 45.000 à Marseille.

Partout, des écoles étaient fermées ou massivement en grève !

En dépit d'un black-out total de tous les médias, avant et au lendemain de la grève, elle a été importante et les manifestations dans tout le pays, notamment à Paris et Marseille, massives.

Le SNUDI FO 13 remercie d'ailleurs l'ensemble des collègues qui ont fait remonter les états de grève jusqu'au 9 avril et également ceux qui sont venus manifester dans le cortège FO, sous la banderole de la Fédération FO de l'enseignement.

Le message est clair ! Le gouvernement doit répondre !

Par la grève et la manifestation, les enseignants ont exigé l'augmentation des salaires, la création des postes pour les classes, les remplacements et les RASED, la défense de leurs statuts et de leurs droits, la défense de l'école de la république, l'abrogation de la loi de refondation et de la réforme des rythmes scolaires, l'abrogation de la réforme du collège...

La situation à Marseille

A Marseille, la mairie et le rectorat avaient demandé aux conseils d'école, par des courriers du 27 mars, de revoter sur le projet de la mairie pour l'an prochain. Encore une fois dans l'objectif d'**impliquer les personnels dans la mise en œuvre de la réforme des rythmes**, réforme rejetée par la grande majorité des enseignants et des parents confrontés à ses néfastes conséquences.

L'unité syndicale et l'intervention de FO auprès du Recteur par courrier puis au Comité Technique Académique du 2 avril ont permis le recul du rectorat sur l'obligation de cette seconde consultation, recul exprimé dans la deuxième lettre du recteur envoyée dans les écoles le 3 avril.

Le chantage et les pressions qui ont accompagné cette seconde consultation, la « contestabilité » du résultat annoncé, ne peuvent que conforter la revendication sur laquelle doit répondre le ministère et qui reste **l'abandon de la réforme des rythmes et l'abrogation des décrets Peillon-Hamon**, expression dans notre secteur de la politique d'austérité et de la réforme territoriale.

C'est en effet cette contre-réforme, quelle que soit l'organisation retenue de la semaine scolaire l'année prochaine à Marseille comme ailleurs, qui dégrade les conditions de travail des enseignants et des élèves, épuise tout le monde, remet en cause le statut et les droits et perturbe les écoles et leur organisation.

L'unité syndicale sur une revendication précise a imposé le recul du recteur.

Nul doute que s'il y avait l'unité des syndicats pour l'abandon de la réforme des rythmes, le ministre ne pourrait l'appliquer !

Le SNUDI FO continue de défendre la revendication de la profession :

Abandon de la réforme, abrogation des décrets Peillon et Hamon !

Ainsi, le SNUDI FO 13 ne participera pas au comité de suivi organisé par le Recteur d'Aix-Marseille.

Affichez votre désaccord : signez la lettre ouverte à la ministre !
Téléchargeable >ICI< et à renvoyer au plus vite au SNUDI FO 13